

Séance 2 : Résister à l'occupant L'exemple du réseau Manouchian

Objectifs:

- Découvrir et raconter la vie d'une organisation de résistance
- Comprendre le contexte de la création de l'Affiche rouge et sa portée



Affiche de propagande nazie, placardée à 15 000 exemplaires sur les murs de France après l'arrestation du groupe Manouchian en février 1944

Une question posée au peuple français →

Dix visages en médaillons, aux cheveux hirsutes et destinés à susciter la peur. Tous sont membres du groupe **des FTP*** (Francs-tireurs et partisans) **MOI** (Main d'oeuvre immigrée)

De haut en bas et de gauche à droite

Grzywacz juif polonais, 2 attentats
Elek, juif hongrois, 8 déraillements
Wasjbrot, juif polonais, 1 attentat, 3 déraillements
Witchitz, juif polonais, 15 attentats
Fingerweig, juif polonais, 3 attentats, 5 déraillements
Boczov, juif hongrois, chef dérailleur, 20 attentats
Fontanot, communiste italien, 12 attentats
Alfonso, communiste espagnol, 7 attentats
Rayman, juif polonais, 7 attentats
Manouchian, arménien, chef de bande,
56 attentats, 150 morts, 600 blessés



Affiche de propagande nazie, février 1944

Dans la partie inférieure de l'affiche allemande six photos dénoncent les actes commis par les *criminels* et leur chef



La réponse nazie à la question : *Des libérateurs ?*
ceux qui prétendent libérer la France en commettant ces actes sont en réalité des criminels juifs et étrangers qui menacent le peuple français.



En 1939 ce jeune arménien demande à être intégré à l'armée française pour lutter contre le nazisme puis il devient résistant sous l'Occupation.

Missak Manouchian

Missak Manouchian est né en 1906 dans l'empire turc, en Arménie. En 1915, il a 9 ans quand sa famille est décimée lors du génocide perpétré par les armées turques qui causent la disparition de 1,5 millions d'Arméniens. Après quelques années passées dans un orphelinat en Syrie avec son frère, il rejoint la France, en 1925, où se trouvent déjà nombre de ses compatriotes. Dans ses maigres bagages, il y a des cahiers qu'il avait rempli de poésies.

D'abord tourneur aux usines Citroën à Paris, il crée par la suite deux revues littéraires, *Tchank (l'Effort)* puis *Machagouyt (Culture)*. Dans le climat de mobilisation antifasciste qui suit l'accession d'Hitler au pouvoir, il adhère au PCF (Parti communiste français) en 1934. (...) Pendant la guerre, il s'engage dans le combat contre l'occupant nazi. En 1943, il devient le chef militaire du groupe parisien des FTP-MOI qui réalise, sous son autorité, des actions particulièrement courageuses. En février 1944, il est fusillé au Mont-Valérien avec vingt-et-un de ses camarades. Il refuse d'avoir les yeux bandés au moment de mourir.

Je m'étais engagé dans l'armée de la Libération en soldat volontaire et je meurs à deux doigts de la Victoire et du but. Bonheur à ceux qui vont nous survivre et goûter la douceur de la Liberté et de la Paix de demain. Je suis sûr que le peuple français et tous les combattants de la Liberté sauront honorer notre mémoire dignement.

Extrait de la lettre adressée par
Missak Manouchian à sa femme avant son exécution

Un groupe très actif

Le chef de groupe préparait l'action , puis conduisait ses camarades au rendez-vous. Les femmes (...) devaient , à l'heure dite, apporter des grenades et des revolvers (nous en avions très peu). Puis il fallait les récupérer après l'action. Ce qui les exposait terriblement car après le bouleversement d'un attentat, le quartier était tout de suite encerclé par la sécurité allemande, les maisons fouillées et quelquesfois les rames de métro arrêtées. Les hommes qui avaient tiré s'enfuyaient immédiatement à vélo. (...) C'était une époque où les résistants vivaient dans la crainte d'être pris (...) Les femmes étaient les plus attentives. (...) Il y avait ceux dans le groupe qui n'avaient peur de rien, ceux dont les familles avaient été déportées, ce qui les rendaient encore plus combattifs. La plupart des militants avaient dû opter pour la clandestinité, surtout les Juifs (...). Le groupe prenait des risques terribles, car les actions étaient directes. Il y en avait au moins une par jour, parfois deux. Olga [Olga Bancic, seule femme du groupe] participa à une centaine d'attaques contre l'armée allemande, c'est-à-dire près de la moitié des combats menés par le groupe Manouchian. Nous ne savions rien d'elle, pour des raisons de sécurité. Le vendredi soir elle était toujours anxieuse (...). J'avais compris qu'elle avait une fillette de deux ans , qu'elle allait voir le samedi.

Arsène Tchakarian (groupe Manouchian), *Les Francs-tireurs de l'Affiche rouge*, Editions sociales, 1986





Bundesarchiv, Bild 183-2009-0021-400
Foto: o. Ang. 1. September 1943

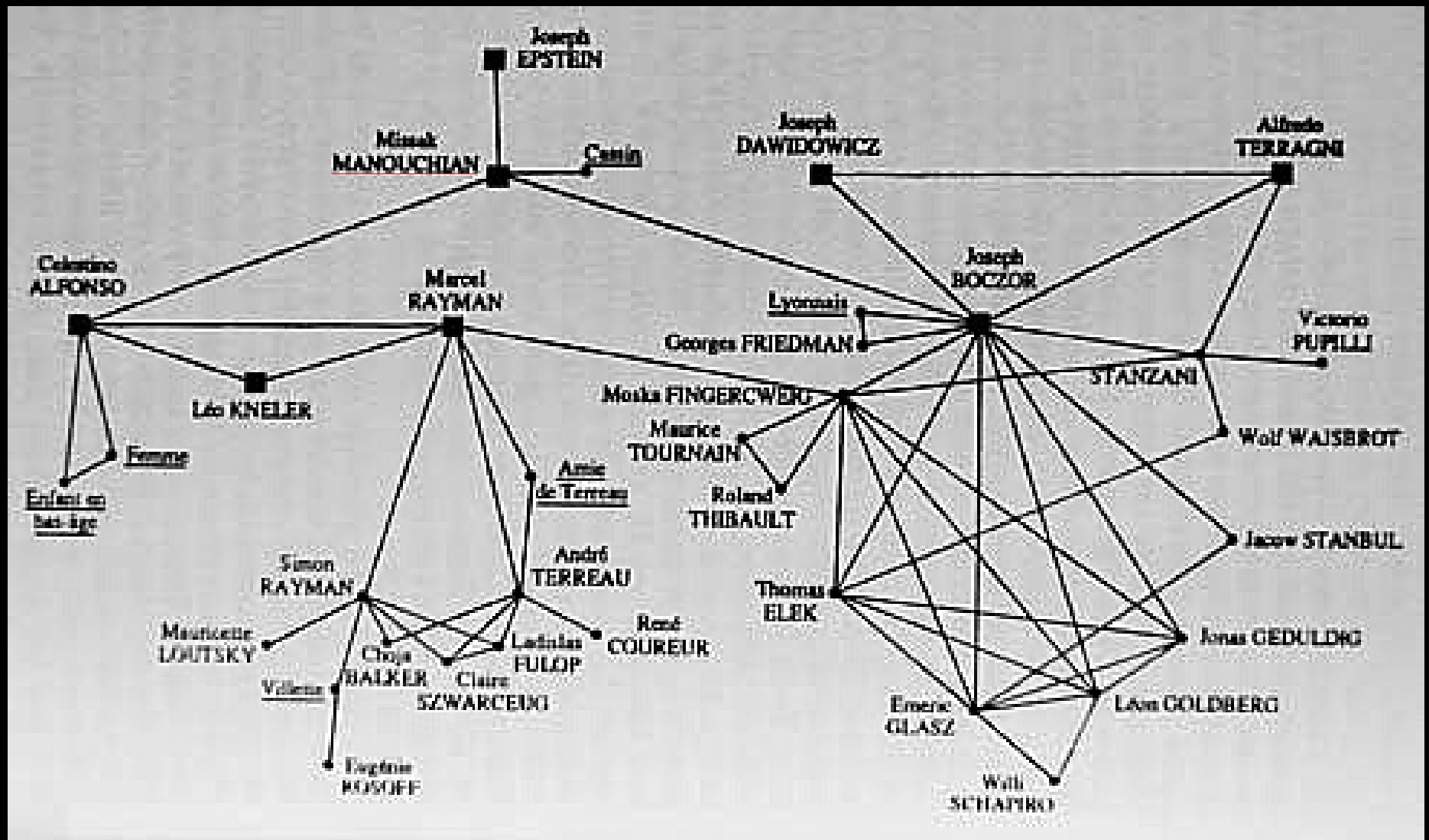
Discours de Julius Ritter lors du
premier départ de jeunes
Français pour le STO en
Allemagne (1943)

L'attentat sur Julius Ritter

Le 28 septembre 1943 des résistants du groupe Manouchian abattent à Paris le général SS Julius Ritter , responsable de l'organisation du STO (Service du travail obligatoire) qui se traduisait par un pillage de la main d'oeuvre française obligée d'aller travailler en Allemagne.

Cet attentat constitue un véritable coup d'éclat du groupe Manouchian mais il conduit à l'arrestation des résistants de ce groupe, traqués par les renseignements généraux de la police française.

Schéma de l'organisation des FTP-MOI d'Ile-de-France réalisé par la police française après les filatures.



Cadres

Liaisons entre les personnes

Les renseignements généraux de la police française aident la Gestapo à traquer les résistants: ils sont repérés, filés, arrêtés et torturés afin d'établir les liens qui existent entre eux.

Le réseau Manouchian décimé au Mont Valérien



Olga Bancic,
juif roumaine
combattante de
l'Armée de
Libération

Le 15 février 1944 un procès à grand spectacle est organisé par le tribunal militaire allemand après l'arrestation de 23 membres du réseau Manouchian. La diffusion de l'Affiche rouge cherche alors à faire penser aux Français que leur pays est menacé par ces prétendus *criminels* pour qui le tribunal prononce l'exécution capitale. (22 hommes sont fusillés, la seule femme Olga Bancic , sera décapitée à Stuttgart)

Tracts et fascicules diffusés par la propagande allemande et vichyste en même temps que l'Affiche rouge (1944)

Voici la preuve

Si des Français pillent, volent, sabotent et tuent...

Ce sont toujours des étrangers qui les commandent.

Ce sont toujours des chômeurs et des criminels professionnels qui exécutent.

Ce sont toujours des juifs qui les inspirent.

C'est

L'ARMÉE DU CRIME **contre la France**

Le Banditisme n'est pas l'expression du Patriotisme blessé, c'est le complet étranger contre la vie des Français et contre la souveraineté de la France.

C'EST LE COMLOT DE L'ANTI-FRANCE!

C'EST LE RÊVE MONDIAL DU SADISME JUIF...

ÉTRANGLONS-LE
AVANT QU'IL NOUS ÉTRANGLE
NOUS,
NOS FEMMES
ET NOS ENFANTS !



S' il vous reste du temps, visionnez la bande annonce du film réalisé par Robert Guédiguian L'armée du crime qui raconte l'histoire du groupe Manouchian.



Avant de faire le bilan , ouvrez le fichier
Groupe Manouchian corrigé et corrigez-vous.